Département de français Année universitaire : 2021/2022 ( S1 )

Module : Psychologie cognitive Niveau : 3LMD

Enseignant : M. Mansouri

**……………………………………………………………………………………**

**Cours n°13  : La perception et la notion de représentation**

**1) La perception :**

La perception est un mode et une fonction de ‘’ l’intelligence ‘’, faculté de ‘’ connaître ‘’ appliquée aux phénomènes. La perception dans le sens le plus étendue de ce mot, embrasse la perception des faits intellectuels et moraux, perception intérieur, ‘’ conscience ou sens ‘’ intime ‘’, et la perception des phénomènes physiques ou perception extérieure.

**2) Perception :**

Acte par lequel, à partir de données sensorielles, un sujet prend conscience d’objets ou d’événements extérieurs à lui et connus ou reconnus comme tels par lui. La perception est une prise de conscience à base sensorielle, elle ne dépend pas seulement de stimuli auditifs, visuels, olfactifs etc., et ne se réduit pas à une succession ou une addition de sensations. Elle est liée aussi :

- à l’activité sensorimotrice : dans la première enfance, les sensations sont confuses et ne s’organisent en perceptions distinctes qu’à travers une progressive structuration de l’espace qui permettent les gestes et mouvements de l’enfant, son contact avec les objets, les déplacements qu’il leur fait subir, les comparaisons de sensations relevant de différentes sources sensorielles … ; à coup d’ajustement successifs est ainsi construit un espace perçu parce que découvert, éprouvé et connu.

 Source : Dictionnaire de didactique des langues.

 Robert Galisson et D. Coste

 Hachette

**3) La représentation cognitive**

 **- La notion de représentation**

Le terme de ‘’ représentation ‘’ est utilisé dans des acceptions souvent différentes. Ce terme n’est pas sémantiquement équivalent lorsqu’on dit que le savoir d’un individu est «  représenté  » «  dans  » sa mémoire à long terme et lorsqu’on évoque l’activité ou les activités qui amènent un individu à «  se représenter  » un objet, par exemple sous la forme d’une image visuelle ou verbale. Pour expliquer notre terminologie, nous proposons de distinguer trois acceptions du terme de ‘’ représentation ‘’, ce qui devrait nous permettre de préciser le lieu de la représentation en tant que phénomène psychologique.

a) Dans une première acception, on parle de représentation chaque fois qu’à un ensemble de données de la réalité matérielle du monde correspondant à un nouvel ensemble d’unités-matérielles elles aussi – qui assurent une certaine «  description » du premier ensemble. Une telle représentation des éléments du réel et des relations entre ces éléments est en œuvre chaque fois qu’il s’agit de rendre compte d’une certaine réalité éventuellement de son organisation. Cette démarche à caractère modélisateur est celle qui conduit, par exemple, à se représenter les relations entre diverses espèces zoologiques sous la forme d’un arbre hiérarchiquement organisé, à représenter un ensemble de procédures opératoires sous forme de programmes, etc.

 Dans la plupart des cas, on aboutit à une construction théorique, hypothétique, dont les liens tant avec la réalité du monde qu’avec la réalité philosophique ne sont pas directs. L’analyse de ces différents liens appartient au domaine de la philosophie des sciences et des représentations plutôt qu’à celui de la psychologie.

b) La représentation en tant que réalité psychologique sera définie en première approximation comme l’ensemble des acquisitions d’un individu traduites au plan de ses structures mentales. L’existence de ce qu’on peut appeler «  un système mental  » correspondant à un niveau de réalité inaccessible tant à l’observation directe qu’à l’introspection, et dont il reste à discuter de la nature, des formes et de l’organisation, ainsi que des moyens méthodologiques pour l’appréhender. On se réfère ici aux éléments disponibles dans un système latent dans la mise en jeu fonctionnelle serait soumise à des processus ( concevables en termes de récupération d’activation, etc.) . Cette mise en jeu ne s’accompagne d’ailleurs pas nécessairement de phénomènes psychologiques tels que la « prise de conscience ».

 c) Cette acception du terme de représentation précédente par le caractère individuel de son contenu ( et, corrélativement sa non nécessaire vérité, même si l’on postule l’existence d’invariants cognitifs et de lois générales du fonctionnement psychologique. d) L’acceptation se caractérise de fait par sa mission sociale, comme rectification scientifique ou comme l’élaboration idéologique des savoirs individuels par la connaissance du monde.

e) Dans une troisième acception, le terme de représentation peut renvoyer à une certaine expérience subjective. Citons, par exemple, la mobilisation d’une «  image  » mentale qui correspond à l’évocation par l’individu de certains aspects du monde appartenant à son expérience antérieure. En ce sens, l’ « image  » constitue une certaine représentation du réel, mais ce qui est introduit ici, est un nouvel aspect jusqu’à présent non explicitement présupposé : celui d’une forme subjective et consciente d’activité mentale, souvent mais non nécessairement associée à des phénomènes quasi sensoriels tels que l’imagerie. Cet ordre de faits qui a constitué l’essentiel du champ d’investigation de la psychologie introspectionniste, doit également, selon nous être pris en considération dans l’étude psychologique de la représentation…

 Source :

 La représentation cognitive : quelques modèles récents

 Par Michel Denis

 Université de Paris ***X***, Nanterre

 Et Daniel Dubois

 Université de Paris ***VIII, Vincennes***